

F 92 - 564

[S-C - 20043]

20 NOVEMBRE 1991. — Arrêté de l'Exécutif de la Communauté française modifiant l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 14 septembre 1989 fixant les modalités des examens, l'organisation et le fonctionnement du jury de la Communauté française de l'enseignement secondaire (troisième section : enseignements secondaires supérieurs technique, artistique et professionnel)

L'Exécutif de la Communauté française,

Vu les lois sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires, coordonnées le 31 décembre 1949, telles qu'elles ont été modifiées;

Vu la loi du 19 juillet 1971 relative à la structure générale et à l'organisation de l'enseignement secondaire telle qu'elle a été modifiée;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 27 juin 1989 portant organisation du jury de la Communauté française de l'enseignement secondaire tel qu'il a été modifié;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 14 septembre 1989 fixant les modalités des examens, l'organisation et le fonctionnement du jury de la Communauté française de l'enseignement secondaire (troisième section : enseignements secondaires supérieurs technique, artistique et professionnel);

Vu les lois sur le Conseil d'Etat coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par la loi du 4 juillet 1989;

Vu la nécessité de prendre sans délai les mesures donnant la possibilité au jury de la Communauté française de mettre efficacement en application les modifications apportées à son mode d'organisation et de fonctionnement et permettant aux candidats de se préparer dans de bonnes conditions aux épreuves organisées par le jury de la Communauté française,

Arrête :

Article 1er. L'article 14 de l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 14 septembre 1989 fixant les modalités des examens, l'organisation et le fonctionnement du jury de la Communauté française de l'enseignement secondaire (troisième section : enseignements secondaires supérieurs technique, artistique et professionnel) est remplacé par la disposition suivante :

\* Article 14. § 1er. Les droits d'inscription sont fixés à l'article 8 de l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 27 juin 1989 portant organisation du jury de la Communauté française de l'enseignement secondaire, tel qu'il a été modifié.

§ 2. Ces droits ne sont remboursables en aucun cas. Ils ne peuvent être reportés à une session ultérieure. Ils seront acquittés lors de chaque inscription.

§ 3. Le paiement doit être effectué au n° de compte 091-2110106-94 du comptable des recettes du Ministère de l'Education, de la Recherche et de la Formation à 1010 Bruxelles.

§ 4. Les candidats qui sont inscrits en même temps aux examens des séries A et B doivent effectuer le paiement des droits d'inscription se rapportant à la série A dans les délais prescrits par l'appel aux candidats.

S'ils obtiennent le certificat d'enseignement secondaire supérieur (série A), ils effectuent le paiement des droits d'inscription se rapportant à la série B, au plus tard le deuxième jour ouvrable qui suit la proclamation des résultats de la série A ».

Art. 2. L'article 16 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

\* Article 16. § 1er. Les candidats subissent les épreuves sur l'ensemble du programme d'une section ou orientation d'études d'une école de leur choix, de plein exercice organisée, subventionnée ou reconnue par la Communauté.

Cependant, dans certaines matières, l'interrogation s'effectue à partir d'un programme propre au jury.

a) Les candidats qui présentent les épreuves d'une orientation d'études des enseignements technique ou artistique de transition subissent une interrogation sur les matières d'un programme propre au jury en histoire, géographie, physique, chimie et biologie. Dans le cas où le candidat présente un programme d'école renforcé par rapport au programme propre du jury, il subira une épreuve orale complémentaire sur les matières du programme d'école présenté.

b) Les candidats qui présentent les épreuves d'une orientation d'études des enseignements technique ou artistique de qualification subissent une interrogation sur les matières d'un programme propre au jury en histoire et géographie.

Dans le cas où le candidat présente un programme d'école renforcé par rapport au programme propre du jury, il subira une épreuve orale complémentaire sur les matières du programme d'école présenté.

Ces dispositions sont également d'application pour les candidats qui présentent un programme d'école des enseignements technique ou artistique de type II.

c) Les candidats qui présentent les épreuves de l'enseignement professionnel subissent une interrogation sur les matières d'un programme propre au jury en histoire et géographie.

En outre, les candidats subissent une interrogation en mathématique, éducation scientifique et éducation économique et sociale sur les matières d'un programme propre au jury si ces matières figurent à la grille horaire de septième année professionnelle du programme présenté.

§ 2. Les programmes du jury fixés par le Ministre ayant l'enseignement secondaire dans ses attributions, sont à la disposition des candidats sur simple demande ».

Art. 3. L'article 33, § 8 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

\* § 8. La délivrance du certificat d'enseignement secondaire supérieur est soumise à la réussite des trois groupes d'épreuves attachées au même programme présenté, à condition que les attestations de réussite partielle aient été obtenues dans un délai de cinq ans maximum à dater de la réussite du premier groupe d'épreuves. »

**Art. 4.** A titre transitoire, les candidats qui ont obtenu, avant le 31 décembre 1992,  
 — une attestation de réussite partielle en vertu du § 5 de l'article 33 du même arrêté;  
 — une ou plusieurs dispenses d'interrogation en vertu du § 7 de ce même article conservent le bénéfice de cette attestation et/ou de ces dispenses et la possibilité de poursuivre les épreuves dans la structure antérieure à partir du programme initialement présenté.

**Art. 5.** Le présent arrêté entre en vigueur le 31 décembre 1992 à l'exception de l'article 1er qui entre en vigueur le 1er janvier 1992.

Bruxelles, le 20 novembre 1991.

Pour l'Exécutif de la Communauté française,  
 Le Ministre de l'Éducation et de la Recherche scientifique,  
 Y. YLIEFF

VERTALING

N. 92 — 564

[S-C — 29043]

**20 NOVEMBER 1991.** — Besluit van de Executieve van de Franse Gemeenschap tot wijziging van het besluit van de Franse Gemeenschap d.d. 14 september 1989 tot vaststelling van de wijze waarop de examens worden afgenomen, van de organisatie en de werking van de examencommissie van de Franse Gemeenschap voor het secundair onderwijs (derde afdeling : hoger secundair technisch, kunst- en beroepsonderwijs)

De Executieve van de Franse Gemeenschap,

Gelet op de wetten op het toekennen van de academische graden en het programma van de universitaire examens, gecoördineerd op 31 december 1940, zoals gewijzigd;

Gelet op de wet van 19 juli 1971 betreffende de algemene structuur en de organisatie van het secundair onderwijs, zoals gewijzigd;

Gelet op het besluit van de Executieve van de Franse Gemeenschap d.d. 27 juni 1989 houdende inrichting van de examencommissie van de Franse Gemeenschap voor het secundair onderwijs, zoals gewijzigd;

Gelet op het besluit van de Executieve van de Franse Gemeenschap d.d. 14 september 1989 tot vaststelling van de wijze waarop de examens worden afgenomen, van de organisatie en de werking van de examencommissie van de Franse Gemeenschap voor het secundair onderwijs (3e afdeling : hoger secundair technisch, kunst- en beroepsonderwijs);

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inz. op artikel 3, § 1; gewijzigd bij de wet van 4 juli 1989;

Gelet op de noodzaak, de examencommissie van de Franse Gemeenschap onverwijld in staat te stellen, de wijziging van haar organisatie en werking doelmatig toe te passen, en de kandidaten de mogelijkheid te bieden, zich behoorlijk op examens voor de commissie voor te bereiden,

Besluit :

**Artikel 1.** Artikel 14 van bovenbedoeld besluit van 14 september 1989 wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Art. 14. § 1. De inschrijvingsrechten zijn vastgesteld in art. 8 van het besluit van de Executieve van de Franse Gemeenschap d.d. 27 juni 1989 houdende inrichting van de examencommissie van de Franse Gemeenschap voor het secundair onderwijs, zoals gewijzigd. »

§ 2. Ze zijn in geen geval terugbetaalbaar, noch overdraagbaar naar een latere zitijd. Ze moeten bij elke inschrijving worden betaald.

§ 3. De betaling moet gebeuren door storting op rekening 091-2110106-94 van de rekenplichtige der ontvangsten van het « Ministère de l'Éducation, de la Recherche et de la Formation », 1010 Brussel.

§ 4. De kandidaten die voor de twee examenreeksen A en B ingeschreven zijn, betalen de rechten voor reeks A binnen de termijn, opgelegd bij de oproep tot de kandidaten.

Als zij het getuigschrift van hoger secundair onderwijs (reeks A) bekomen, betalen zij de rechten voor reeks B uiterlijk op de 2e werkdag na de bekendmaking van de uitslagen voor reeks A.

**Art. 2.** Artikel 16 van hetzelfde besluit wordt door volgende bepaling vervangen :

« Art. 16. § 1. De kandidaten leggen examen af over geheel het leerplan van een afdeling of van een school met volledig leerplan naar keuze, georganiseerd, gesubsidieerd of erkend door de Gemeenschap. Over bepaalde vakken worden zij evenwel ondervraagd over een programma, eigen aan de examencommissie.

a) Zij die examen afleggen over een studierichting van het technisch of kunstonderwijs (doorstroming) worden ondervraagd over een programma, eigen aan de examencommissie, voor geschiedenis, aardrijkskunde, natuurkunde, scheikunde en biologie.

Als zij een versterkt leerplan voorleggen t.o.v. dat van de examencommissie, moeten zij over dat leerplan een bijkomend mondeling examen afleggen.

b) Zij die examen afleggen over een studierichting van het technisch of kunstonderwijs (kwalifikatie) worden ondervraagd over een programma, eigen aan de examencommissie, voor geschiedenis en aardrijkskunde.

Als zij een versterkt leerplan voorleggen t.o.v. dat van de examencommissie, moeten zij over dat leerplan een bijkomend mondeling examen afleggen.

Die bepalingen gelden ook voor wie het leerplan voorlegt van een school voor technisch of kunstonderwijs van type II.

c) Zij die examen afleggen voor het beroepsonderwijs, worden ondervraagd over een programma, eigen aan de examencommissie, voor geschiedenis en aardrijkskunde. Dit geldt ook voor wiskunde, wetenschappelijke opvoeding en economische of sociale opvoeding als die vakken voorkomen in het lesrooster van het 7e jaar.

§ 2. De programma's van de examencommissie worden vastgesteld door de Minister die voor het secundair onderwijs bevoegd is en worden de kandidaten op gewone aanvraag bezorgd.

Art. 3. Artikel 33, § 6, van hetzelfde besluit wordt door de volgende bepaling vervangen :

« § 6. Om het getuigschrift van hoger secundair onderwijs te behalen, moet de kandidaat geslaagd zijn voor de drie examenreeksen over hetzelfde voorgedragde leerplan, op voorwaarde dat de deelattesten behaald zijn binnen een periode van ten hoogste vijf jaar na het slagen voor de eerste examenreeks ».

Art. 4. Als overgangsmaatregel behouden de kandidaten die vóór 30 december 1992 :

— een deelattest bekomen hebben, overeenkomstig artikel 33, § 5 van hetzelfde besluit ;

— een of meer vrijstellingen van ondervraging kregen overeenkomstig § 7 van hetzelfde artikel, het voordeel van dat attest en/of die vrijstelling en mogen zij, uitgaande van het vroeger voorgedragde leerplan, de examens volgens de vroegere structuur voortzetten.

Art. 5. Dit besluit treedt in werking op 31 december 1991, met uitzondering van artikel 1 dat op 1 januari 1992 van kracht wordt.

Brussel, 20 november 1991.

Vanwege de Executieve van de Franse Gemeenschap,  
De Minister van Onderwijs en Wetenschappelijk Onderzoek,  
Y. YLIEFF

F. 92 — 565

28 NOVEMBRE 1991. — Arrêté de l'Exécutif de la Communauté française accordant un complément de traitement aux membres du personnel de l'enseignement et des centres psycho-médico-sociaux organisés par la Communauté française

L'Exécutif de la Communauté française,

Vu la loi du 1er avril 1960 relative aux centres psycho-médico-sociaux modifiée en dernier lieu par l'arrêté royal n° 487 du 1er octobre 1986;

Vu la loi du 22 juin 1964 relative au statut des membres du personnel de l'enseignement de l'Etat modifiée en dernier lieu par l'arrêté royal n° 456 du 10 septembre 1986;

Vu l'arrêté royal du 15 avril 1958 portant statut pécuniaire du personnel enseignant, scientifique et assimilé du Ministère de l'Instruction publique, modifié en dernier lieu par la loi du 27 février 1986;

Vu l'arrêté royal du 13 août 1962 organique des centres psycho-médico-sociaux modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 28 septembre 1986;

Vu l'arrêté royal du 10 mars 1965 portant statut pécuniaire du personnel des cours à horaire réduit relevant du Ministère de l'Education nationale et de la Culture, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal n° 279 du 30 mars 1984;

Vu l'arrêté royal du 1er décembre 1970 fixant le statut pécuniaire des membres du personnel administratif, du personnel de maîtrise, gens de métier et de service des établissements d'enseignement gardien, primaire, spécial, moyen, technique, artistique et normal de l'Etat, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal n° 279 du 30 mars 1984;

Vu l'arrêté royal du 15 mars 1974 fixant au 1er avril 1972 les échelles des grades du personnel des cours de promotion sociale relevant du Ministère de l'Education nationale et de la Culture française et du Ministère de l'Education nationale et de la Culture néerlandaise, modifié en dernier lieu par l'arrêté de l'Exécutif du 21 juin 1991;

Vu l'arrêté royal du 27 juin 1974 fixant au 1er avril 1972 les échelles des fonctions des membres du personnel directeur et enseignant, du personnel auxiliaire d'éducation, du personnel paramédical des établissements d'enseignement de l'Etat, des membres du personnel du service d'inspection chargé de la surveillance de ces établissements, des membres du personnel du service d'inspection de l'enseignement par correspondance et de l'enseignement primaire subventionné et les échelles des grades du personnel des centres psycho-médico-sociaux de l'Etat, modifié en dernier lieu par l'arrêté de l'Exécutif du 21 juin 1991;

Vu l'arrêté royal du 13 janvier 1989 fixant au 1er juillet 1988 et au 1er janvier 1990 les échelles de traitement des fonctions du personnel administratif, du personnel de maîtrise, gens de métier et de service des établissements d'enseignement gardien, primaire, spécial, moyen, technique, artistique et normal de l'Etat, modifié en dernier lieu par l'arrêté de l'Exécutif du 21 juin 1991;

Vu l'accord du Ministre-Président, ayant le Budget dans ses attributions;

Vu le protocole du 2 octobre 1991 contenant les conclusions des négociations menées au sein des Comités IX et C2;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par la loi du 4 juillet 1989;

Considérant qu'il convient sans délai de prendre les mesures d'exécution des conventions sectorielle et intersectorielle pour l'année 1991;

Vu l'urgence;

Sur la proposition du Ministre de l'Enseignement et de la Formation, du Sport, du Tourisme et des Relations internationales et du Ministre de l'Education et de la Recherche scientifique;

Vu la délibération de l'Exécutif de la Communauté française du 14 octobre 1991,

Arrête :

Article 1er. Le présent arrêté s'applique :

1° aux membres du personnel soumis à l'arrêté royal du 15 avril 1958 portant statut pécuniaire du personnel enseignant, scientifique et assimilé du Ministère de l'Instruction publique;

2° aux membres du personnel soumis à l'arrêté royal du 10 mars 1965 portant statut pécuniaire du personnel des cours à horaire réduit relevant du Ministère de l'Education nationale et de la Culture;

3° aux membres du personnel définitifs et stagiaires soumis à l'arrêté royal du 1er décembre 1970 fixant le statut pécuniaire des membres du personnel administratif, du personnel de maîtrise, gens de métier et de service des établissements d'enseignement gardien, primaire, spécial, moyen, technique, artistique et normal de l'Etat.